

Première édition du festival des musiques nomades et populaires, à Agadir

Le passé enchanteur

Le festival a eu le mérite de faire découvrir un style de musique traditionnelle méconnu par le grand public. Sons purs, costumes de fêtes, parades d'acrobates et poupées géantes ont offert un spectacle hors du commun.

Un nouveau concept, une organisation réussie et un public passionné, ces trois éléments réunis ont fait le succès du festival des musiques populaires et nomades. Ce rendez-vous tellement attendu a enchanté le public venu de toute la région d'Agadir pour vivre quatre jours de musique intense.

Le jeudi 10 juillet, toute la ville était en fête. À 16 h00 à la place Al Amal, le coup d'envoi a été donné. Un cortège composé des troupes participantes devait défiler dans les grands axes de la ville d'Agadir pour terminer en spectacle à la place Al Wahda, plus connue sous le nom de la place «d'Al Gasâa» à cause du grand événement gastronomique «le couscous géant». Face à une grande scène, la foule se réunissait.

Cortège

Elle était impatiente de voir l'entrée des artistes sur scène. Les spectateurs voyaient de loin arriver les poupées multicolores, habillées en tenues traditionnelles de la région, portées par une centaine de femmes. Le cortège était suivi par des chameliers sur leurs montures. Le décor était impressionnant. Sur la place Al Wahda, la compagnie Zigrolling et les Oulad Sidi H'Mad ou Moussa ont ébahi le public par leur virtuosité et leur souplesse. Sur des grandes machines en Aluminium, appelés les Zigs, ils ont effectué des acrobaties. Le groupe Ahwash, composé d'une trentaine de musiciens, a apporté une touche de poésie à travers ses chants. Quant au groupe Awza du Mali, ses chanteuses ont transporté le public dans les vastes dunes du désert. Par leur musique, elles ont raconté l'histoire de l'Afrique saharienne. Pour cette soirée d'ouverture, le ministre du Tourisme Adil Douiri, la ministre déléguée auprès des Affaires étrangères et de la Coopération chargée des Marocains Résidents à l'Étranger, Nouzha Chekrouni, le secrétaire d'État auprès du mi-



• Ahwash, folklore soussi.

nistre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, chargée de l'Alphabétisation et de l'Éducation non formelle Nejma Thay Thay Rhozali, le Wali de la région d'Agadir, le Président du conseil Régional de Souss Massa Drâa et le Président du Conseil Régional du Tourisme étaient présents.

Le vendredi 11 juillet 2003 de 20h00 à 1h00, plusieurs troupes se sont produites sur scène parmi lesquelles Khoussayfa, Raïs Ahmed Amentag, les Roudaniates.

Originalité

L'originalité de cette soirée est que des artistes comme Ruben Dantas et Robert Stewart ont joué en duo avec ces groupes traditionnels. Une complète fusion qui a prouvé encore une fois l'ouverture et la tolérance de la culture marocaine. Le trio Ruben Dantas avec Khoussayfa étaient en parfaite harmonie. La batterie a épousé le «tbal» avec une aisance naturelle. Les Roudaniates, à leur tour, ont dansé et chanté au rythme du Saxophone de Robert Stewart. Un moment de brassage magique. Le samedi 12 juillet, Swih, Raïssa Khadija, Mounina ont

donné un spectacle avec Corey Harris, un musicien-Chanteur de Country-Blues contemporain qui s'est démarqué par ses multiples influences. Ses excursions au Mali et au Cameroun ont fini par métisser sa musique, empreinte de Blues, R&B et de jazz. Il a accompagné des chanteurs comme Tracy Chapman, B.B King et Ben Harper. La soirée du

dimanche 13 juillet s'est démarquée par la prestation de nombreux artistes traditionnels participants et musiciens internationaux de jazz. Plusieurs personnalités politiques et culturelles ont assisté à cette clôture, dont Hassan Aourid, porte-parole du Palais royal.

Le festival des musiques Populaires et Nomades s'est dé-

roulé sur plusieurs scènes comme le théâtre municipal de plein air d'Agadir, qui a affiché tous les soirs complet, et sur la place Al Amal où tous les artistes participants se sont produits.

Traditions

En marge du festival, un village doté d'un campement nomade a été créé pour l'occasion. Tentes caïdales ou nomades ont été le cadre de ces rencontres multi-art.

Des projections de films sur la musique nomade, les traditions et les coutumes de la région d'Agadir ont été programmées. En outre, des ateliers d'initiation à l'acrobatie dirigés par la compagnie Zigrolling et les Oulad Sidi Hmad Ou Moussa ont été prévus pour enfants et adolescents.

In fine, ce rendez-vous culturel de grande qualité a eu le mérite de faire découvrir un style de musique traditionnelle méconnu par le grand public. Sons purs, costumes de fêtes, parades d'acrobates et poupées géantes ont offert un spectacle hors du commun, dans une ambiance chaleureuse et fraternelle. □

Loubna Bernichi

Mariage de la compagnie Zigrolling avec les acrobates de Oulad Sidi Hmad ou Moussa

Créée en 1990 à Lyon par le Chorégraphe Tony Vighetto, la compagnie Zigrolling s'est distinguée par son concept original et ses prestations nomades. Inspiré de la machine de Polibolus, son initiateur a conçu deux machines en aluminium en forme de croissant, appelées les «Zigs», afin de se déplacer en zigzagant. L'esthétique s'appuie sur une mise en scène des corps et des machines reposant sur l'harmonie des mouvements en empruntant à différents arts de la scène. Un spectacle pluri-artistique qui permet au corps d'être en harmonie avec la machine et d'épouser son mouvement avec adresse et souplesse.

Composée actuellement de huit artistes, deux hommes et six femmes, tous diplômés des Conservatoires Français et de formation classique, la compagnie Zigrolling s'est déplacée à travers le monde pour offrir des spectacles de grande qualité. Elle était présente à l'ouverture des Jeux Olympiques d'hiver d'Alberville, en

1992, à l'île Maurice en 2000, à Disney World, en Floride, et à la Biennale de la danse de Lyon pendant 6 ans.

Au Festival des Musiques Populaires et Nomades d'Agadir, la compagnie Zigrolling a apporté une touche occidentale et contemporaine avec ses machines roulantes et sa nouvelle création, «Cubes fresques». Leur passage au Maroc a été l'occasion de s'ouvrir au métissage des cultures. En effet, leur prestation avec six acrobates de Oulad Sidi H'mad ou Moussa leur a permis de marier la danse contemporaine avec la danse acrobatique. Leur défilé à travers la ville d'Agadir le 10 juillet a été très remarqué, mais c'est le 11 juillet, au théâtre municipal, que leur collaboration naissante a pris toute son ampleur. Il est en projet de continuer sur cette voie en laissant un Zig et un Zig'o à Agadir pour monter un spectacle avec les acrobates et ainsi poursuivre cette collaboration prometteuse. □

BE.L